

GYMNASIUM NEUBIBERG

Abiturjahrgang 1999/2001

FACHARBEIT

aus dem Leistungskurs **Französisch**

THEMA

**Les relations franco-allemandes sous
la Ve République (1958 - 2000)**

Verfasser: Christian Kirsch

Kursleiterin: Frau Bittner

Abgabetermin: 01.02.2001

Bewertung:

Note: _____ Punkte: _____

Unterschrift der Kursleiterin

Table des matières

I.) Introduction	3
1. Le couple Charles de Gaulle et Konrad Adenauer (1958 - 1963).....	3
1.1. La phase de rapprochement	3
1.2. Le traité d'Élysée	4
1.3. Le refroidissement après la retraite d'Adenauer	5
2. Le couple V. Giscard d'Estaing - H. Schmidt (1974 - 1981)	5
II.) Le couple F. Mitterrand - H. Kohl (1982 - 1995)	7
1. Le couple Mitterrand - Kohl avant la chute du mur (1982 - 1989)	7
1.1. Le nouveau couple et la priorité des questions de sécurité	7
1.2. Le nouveau couple et des progrès dans le développement de la CEE	9
2. Le couple Mitterrand - Kohl après la chute du mur (1989 - 1995)	9
2.1. La chute du mur et la réunification de l'Allemagne	9
2.2. Le Traité de Maastricht	10
2.3. L'affaire "Elf Aquitaine": le couple Mitterrand - Kohl tombe dans le discrédit	11
3. Le couple Jacques Chirac - Helmut Kohl (1995 - 1998)	12
III.) le couple Jacques Chirac - Gerhard Schröder (1998 - aujourd'hui)	13
1. Gerhard Schröder et la "République de Berlin"	13
2. Le projet du triangle Paris-Berlin-Londres	14
3. Chirac - Schröder et le 72e sommet franco-allemand de Potsdam	15
4. Sable dans le "moteur franco-allemand"	16
5. L'amélioration des relations depuis 1999 / 2000	17
6. La visite officielle de Jacques Chirac à Berlin.....	18
7. Le sommet européen de Nice - retour à la stagnation?	20
IV.) Les convergences et les divergences franco-allemandes	23
1. Les convergences fondamentales entre les deux Etats.....	23
2. Les divergences franco-allemandes	23
2.1. Les divergences entre Mitterrand et Kohl.....	23
2.2. Les divergences entre Chirac et Schröder.....	24
V.) Conclusion: le couple franco-allemand à l'avenir	26
Bibliographie	1

Annexe:

Traité d'Élysée

sites internet: Berlin Online, Deutsche Welle (Programme français), Le Figaro

I.) Introduction

"L'Europe se fera ou ne se fera pas, selon que la France et l'Allemagne se réconcilieront ou non." (Charles de Gaulle) (PAR, p. 15)

Aussi aujourd'hui, quand la réconciliation franco-allemande est déjà terminée, presque tous les politiciens s'accordent pour dire que le "moteur franco-allemand" a une importance explicite pour le succès commun de l'Europe.

Dans les pages suivantes, l'histoire et le développement des relations franco-allemandes jusqu'à maintenant seront examinés.

1. Le couple Charles de Gaulle et Konrad Adenauer (1958 - 1963)

1.1. La phase de rapprochement

Les années premières des deux nouveaux Etats, de la République fédérale d'Allemagne et de la Ve République, étaient empreintes par deux hommes très dominants: En France, le général de Gaulle, l'homme de la Résistance à cause de son appel célèbre contre l'occupation allemande du 18 juin 1940, libérateur du pays en 1944-1945 et fondateur de la République nouvelle avec la Constitution du 4 octobre 1958, était chef d'Etat (1958 - 1969), et le chancelier Konrad Adenauer était au pouvoir depuis la fondation de la RFA en 1949 (jusqu'en 1963); *"sa personnalité était aussi fort que celle du Général"*. (PAR, p. 20)

Au début, il y avait une grande méfiance entre les deux hommes. Mais très surprenant, après une rencontre à Colombey-les-deux-Eglises, les 14 et 15 septembre 1958, les deux décidaient d'établir des rapports directs et préférentiels, et de rester en contact personnel et étroit. C'était pour Adenauer un privilège d'être reçu au domicile privé de de Gaulle parce qu'il était le seul chef de gouvernement qui avait cet honneur. Cette rencontre a marqué le début du partenariat franco-allemand.

A la suite, de Gaulle et Adenauer avaient un échange de lettre très fort et se voyaient fréquemment. En juillet 1962, la première visite d'Etat d'Adenauer à Paris s'est passée, et en septembre de la même année, la visite en retour de de Gaulle en Allemagne où des masses immenses lui ont fait un accueil triomphal. A

l'occasion de cette rencontre, Adenauer a fait la proposition de créer un traité bilatéral pour régler la coopération franco-allemand. L'intention du chancelier était de faire les rapport entre les deux Etats irreversible par ce document avant sa démission prévisible,l'année suivante.

1.2. Le traite d'Elysée

Le 22 janvier 1963, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer ont signé le "Traité d'amitié et de coopération" à Paris. Il était un signal de la réconciliation entre les deux Etats qui a commencé en 1950 sous l'ancien ministre français des Affaires étrangères, Robert Schuman.

L'autre but de la signature du traité était de pousser à deux un développement politique de la Communauté économique européenne (CEE) après l'échec du Plan Fouchet en 1962 qui avait prévu une union politique de l'Europe des Six, mais qui était avorté à cause de la résistance de l'Italie et du Benelux.



la signature du Traité par de Gaulle et Adenauer (source: dfjw)

Le Traité, en fait, consiste de trois rubriques: Organisation, Programme et Dispositions finales. La rubrique "Organisation" prévoit des réunions régulières des Chefs d'Etats et du gouvernement *"au moins deux fois par an."* (TRAITE)

Le Programme comporte trois domaines: Premièrement, une coopération dans la matière des Affaires étrangères avec des consultations entre les deux gouvernement *"avant toute décision"* et *"sur les questions dans l'intérêt commun, en vue de parvenir (...) à une position analogue"*. (TRAITE) Puis, en matière de

défense, les buts sont un rapprochement des doctrines, une organisation des échanges de personnels entre les armées et une coopération dans le domaine des armements. La dernière domaine s'appelle "Education et jeunesse" et prévoit l'Enseignement des langues, l'adoption des périodes de scolarité, des examens etc., et, finalement, la promotion des échanges entre les jeunes des deux pays.

Le Général lui-même n'a pas cru à la longévité du Traité, ce qu'il a exprimé dans une phrase philosophique: *"Les traités, c'est comme les jeunes filles et les roses. Ça ne dure que l'espace d'un matin!"* (POINT1) Mais Konrad Adenauer a répondu: *"Les jeunes filles, peut-être... mais pour les roses, je m'y connais. Les plus résistantes sont celles qui ont le plus d'épines"*. (POINT1) En cela, il avait raison, car le Traité règle encore aujourd'hui les relations franco-allemandes, malgré tous les divergences dans l'histoire commune.

1.3. Le refroidissement après la retraite d'Adenauer

Après la retraite de Konrad Adenauer en octobre 1963, les relations se rafraîchissaient. Son successeur Ludwig Erhard (1963 - 1966), le "père du miracle économique allemand", était plus rapproché des Etats-Unis que de la France, et Kurt Georg Kiesinger (1966 - 1969), plus Européen que son prédécesseur Erhard, avait les mains liées à cause de la grande coalition et du mouvement étudiant. C'est pourquoi il ne pouvait pas approfondir les relations entre les deux Etats. Aussi Willy Brandt (1969 - 1974) et George Pompidou (1969 - 1974), le successeur du général, n'ont pas réussi dans cette domaine, parce qu'il les manque simplement la "fibre" franco-allemande.

2. Le couple V. Giscard d'Estaing - H. Schmidt (1974 - 1981)

Un retournement dans les rapports avait lieu avec l'alternance dans les deux pays en mois de mai 1974: En Allemagne, après la retraite de Willy Brandt à cause de l'affaire Guillaume, Helmut Schmidt devenait chancelier, et en France, Valéry Giscard d'Estaing était le nouveau Président de la République. *Une amitié personnelle s'était déjà dessinée entre les deux hommes lorsqu'ils étaient encore*

ministres des finances de leurs pays. (TRIB) Leur amitié est encore durable jusqu'à maintenant, car Giscard d'Estaing était invité à la fête de la 80e anniversaire de Schmidt en 1999.



Giscard d'Estaing et Schmidt au sommet à Aix-la-Chapelle, en 1978 (source: dpa)

Bien qu'ils avaient des orientations politiques différentes: d'un côté avec Giscard d'Estaing un conservateur libéral, de l'autre un social-démocrate, les deux possédaient des caractères communs: le pragmatisme, *ayant constamment le "faisable" à l'esprit, ce qui leur permit d'ailleurs de réaliser beaucoup.* (TRIB)

Le couple Schmidt - Giscard d'Estaing devenait le moteur de l'unification européenne en créant le **Conseil européen** des chefs d'Etat ou de gouvernement en 1974, le **suffrage universel direct du Parlement européen** en 1976 (auparavant, les députés étaient désignés par leurs parlements nationaux), et, très important, le **Système monétaire européen (SME)** en 1978, la base pour l'Union économique et monétaire et pour la monnaie unique, l'Euro. Ces décisions ont rendu possible l'élargissement de l'Europe des Neuf.

De quelle qualité les relations franco-allemandes étaient en ce temps montre l'expression "couple Paris-Bonn" qui est née à cette époque.